

L'atmosphère spirituelle et intense de Noël ... grâce à saint François d'Assise

Dans la chrétienté, la fête de Noël a pris une forme définitive au IV^e siècle, lorsqu'elle prit la place de la fête romaine du « *Sol invictus* », le soleil invincible ; ainsi fut mis en évidence que la naissance du Christ est la victoire de la vraie lumière sur les ténèbres du mal et du péché. Toutefois, **l'atmosphère spirituelle particulière et intense qui entoure Noël s'est développée au Moyen-âge, grâce à saint François d'Assise**, qui était **profondément amoureux de l'homme Jésus, du Dieu-avec-nous**. Son premier biographe, Thomas de Celano, dans la *Vita seconda* raconte que saint François « *plus que toutes les autres solennités, célébrait avec un ineffable soin le Noël de l'Enfant Jésus, et il appelait fête d'entre les fêtes le jour où Dieu, s'étant fait petit enfant, avait pris la tétée à un sein humain* ». C'est à cette dévotion particulière au mystère de l'Incarnation que doit son origine la fameuse célébration de Noël à Greccio. Elle fut probablement inspirée à saint François par son pèlerinage en Terre Sainte et par la crèche de Sainte-Marie-Majeure à Rome. Ce qui animait le *Poverello* d'Assise était le désir de **faire l'expérience, de manière concrète, vivante et actuelle, de l'humble grandeur de l'événement de la naissance de l'Enfant Jésus et d'en communiquer la joie à tous**.

Dans la première biographie, Thomas de Celano parle de la nuit de la crèche de Greccio de manière vivante et touchante, en offrant une contribution décisive à la diffusion de la plus belle tradition de Noël, celle de la crèche. La nuit de Greccio, en effet, a redonné à la chrétienté l'intensité et la beauté de la fête de Noël, et a éduqué le Peuple de Dieu à en saisir le message le plus authentique, la chaleur particulière, et à aimer et adorer l'humanité du Christ. Cette approche particulière de Noël a offert à la foi chrétienne une nouvelle dimension. La Pâque avait concentré l'attention sur la puissance de Dieu qui l'emporte sur la mort, inaugure la vie nouvelle et enseigne à espérer dans le monde qui viendra. Avec saint François et sa crèche étaient mis en évidence l'amour désarmé de Dieu, son humilité et sa bonté qui, dans l'Incarnation du Verbe, se manifeste aux hommes pour enseigner une nouvelle manière de vivre et d'aimer.

Thomas de Celano raconte que, en cette nuit de Noël, la grâce d'une vision merveilleuse fut accordée à François. Il vit couché immobile dans la mangeoire un petit enfant, qui fut réveillé du sommeil précisément par la proximité de François. Et il ajoute: « *Cette vision n'était pas discordante des faits car, par l'œuvre de sa grâce qui agissait **au moyen de son saint serviteur François, l'enfant Jésus fut ressuscité dans le cœur de beaucoup de personnes qui l'avaient oublié**, et il fut profondément imprimé dans leur mémoire pleine d'amour* ». Cette évocation décrit avec beaucoup de précision ce que la foi vivante et l'amour de François pour l'humanité du Christ ont transmis à la fête chrétienne de Noël : la découverte que Dieu se révèle sous la tendre apparence de l'Enfant Jésus. Grâce à saint François, le peuple chrétien a pu percevoir qu'à Noël, Dieu est vraiment devenu l'« Emmanuel », le Dieu-avec-nous, dont ne nous sépare aucune barrière et aucune distance. Dans cet Enfant, Dieu est devenu si proche que nous pouvons le tutoyer et entretenir avec lui une relation confidentielle de profonde affection, de la même façon que nous le faisons avec un nouveau-né.

C'est à la lumière de Noël que nous pouvons comprendre les paroles de Jésus: « Si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux » (Mt 18, 3). Celui qui n'a pas compris le mystère de Noël, n'a pas compris l'élément décisif de l'existence chrétienne. Nous prions le Père pour qu'il accorde à notre cœur cette simplicité qui reconnaît le Seigneur dans l'Enfant, précisément comme le fit François à Greccio. Il pourrait alors aussi nous arriver ce que Thomas de Celano - se référant à l'expérience des pasteurs dans la Nuit Sainte (cf. Lc 2, 20) - raconte à propos de ceux qui furent présents à l'événement de Greccio : « *Chacun s'en retourna chez lui empli d'une joie ineffable* ».

Benoît XVI, Audience générale, Rome, le 23 décembre 2009